

# HAUTE

COUTURE • JOAILLERIE • MÉTIERS D'ART • CULTURE

Le quotidien de l'excellence et des savoir-faire à Paris

## PAPILLON VOLE

Plus d'un million de visiteurs depuis 2011. De Toronto à New York actuellement, la rétrospective Jean Paul Gaultier, prévue dès avril au Barbican de Londres, triomphe : elle aura bien lieu à Paris en 2015. Mais où ? En attendant, l'esprit voyageur écrit son histoire d'une plume ailée : Parisienne le jour, papillon la nuit, son héroïne de la saison printemps-été 2014, qui apparaîtra au final tout de marabout ennuagée, célèbre toutes les métamorphoses. Filet Lurex criblé de cristaux, guipure teinte effet jean, bibis aux ailes de Rhodoïd... Le microcosmos prend son envol. Il y a plus de 220 000 espèces de papillons, mais un seul Jean Paul Gaultier : le seul à pouvoir faire d'un pull marin un bustier tout en lamelles plissées, à transformer lépidoptères et paons en une myriade d'apparitions photo-imprimées, tissées, brodées, crochetées avec passion. Même si tous les secrets des chrysalides sont à l'intérieur, corsets et entoillages obligent. Madame Jacqueline, première d'atelier, et qui a passé vingt-huit ans chez Yves Saint Laurent, affirme : « *Son flou n'est pas flou, tout se tient, il est structuré. Il ne faut pas de mode d'emploi pour l'enfiler. Une robe en biais est un fourreau qui glisse sur les hanches. On a le bustier qui tient l'affaire.* » **L.B.**

*More than a million visitors since 2011. From Toronto to New York (now showing) and due at the London Barbican this April, the Jean Paul Gaultier retrospective is turning into a huge success. It will be in Paris in 2015 but no-one knows exactly where just now. In between time, this traveling spirit is in full flight: Parisienne by day, butterfly by night, Gaultier's heroine for Spring-Summer 2014, who will emerge for the grand finale shrouded in mystery, is a perfect mistress of metamorphosis. The style is Lurex netting riddled with crystals, a tinted guipure giving a denim effect, and bibi hats with Rhodoid wings... A microcosm taking to the air. There are over 220,000 species of butterfly, but there is just one Jean Paul Gaultier: the only man alive able to transform a sailor's sweater into a bustier clad with pleated slats, lepidoptera and peacocks into a myriad of photo-printed, passionately woven, embroidered and crocheted visions. More is the pity then that all the secrets of these chrysalides are hidden inside, with the corsets and stabilizers. Says Madame Jacqueline, the "première" who spent twenty-eight years with Yves Saint Laurent: "His soft focus is not so soft, everything holds together, it is structured. You don't need a manual to unravel it. A slanting gown is a sleeve dress that slips over the hips. There is a bustier that keeps it all together."* **L.B.**

Chez Jean Paul Gaultier, deux des 46 modèles de la collection **Gaultier Paris** Haute Couture printemps-été 2014 : une veste de tailleur enrichie d'une cinquantaine de couches de tulle encre et une robe de mousseline rose.

At Jean Paul Gaultier's studio, two of the 46 models from Spring-Summer 2014 Haute Couture collection, **Gaultier Paris**: a jacket enhanced by around fifty layers of ink-coloured tulle and a pink chiffon dress.



# L'ILLUSION RETROUVÉE



« LA HAUTE COUTURE, C'EST L'ÉPURE. C'EST LA CONSTRUCTION DU VÊTEMENT, LE TEMPS PRIS POUR DÉFINIR LES FORMES ET LES LIGNES QUI SUIVENT LE CORPS. »  
Rad Hourani



Frank Horvat, « Fashion », jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2014 à la galerie Hiltawsky, Berlin



Croquis d'une robe en mousseline de soie brodée, Elie Saab



David Lynch, « Small Stories », jusqu'au 16 mars 2014 à la Maison européenne de la photographie



Croquis d'un modèle Haute Couture de Franck Sorbier, printemps-été 2014.

QUAND LA HAUTE COUTURE CAPTE DES NOUVELLES ENVIES DE RÊVE, D'EXCEPTION, AU ROYAUME DE L'IMAGINAIRE ET DU SINGULIER.

Plus de 40 000 nouveaux millionnaires prévus au Royaume-Uni en 2014... Le chiffre a de quoi faire rosir les joues de la Haute Couture parisienne, tant l'after bling se présente sous les traits d'une nouvelle envie d'exclusivité, dont elle est l'ambassadrice. Au royaume d'un nouveau nomad's land, la Haute Couture précipite, dans les apparitions de la semaine, le sentiment de celles qui passent, en coup de vent, toujours pressées, jamais là où on les attend, mais rêvant de pièces uniques, entre Los Angeles et Moscou, Londres et Shanghai. Quand les minijupes de Giambattista Valli soulèvent leurs pans et que ses bracelets en bronze argenté fixent l'envol des rubans, une créature apparaît entre toutes, happée dans sa course, aussi insaisissable qu'exigeante : « *La nouvelle génération a davantage conscience de son corps* », assure le couturier. Quoi de commun entre les frémissements irisés d'un tulle de soie chez Chanel, ses *gowns* aériennes et le bouillonnement d'une mousseline à pois chez Schiaparelli ? Entre la « *ligne juste* » que cherche Bouchra Jarrar et le paradis terrestre présenté ce soir chez Valentino ? L'esprit de ce fugace aujourd'hui que la Haute Couture proportionne dans une nuée de pastels en mouvement, de fourrures de plumes de cristaux (Bouchra Jarrar), de jeux d'illusion apparus dans un soufflé. Au cœur d'un monde retrouvé, les expositions et les beaux livres font écho à cette envie de rêve : à l'heure où le film *Yves Saint Laurent* de Jalil Lespert s'impose en tête du box-office, et en attendant la sortie de *Grace de Monaco* d'Olivier Dahan (le 19 mars), les icônes suscitent un intérêt croissant. La rétrospective Frank Horvat à la galerie Hiltawsky de Berlin et bientôt l'exposition « *Papier glacé, un siècle de photographie de mode chez Condé Nast* » (au palais Galliera à partir du 1<sup>er</sup> mars) cristallisent des envies dont la Haute Couture contient tous les secrets. Un portrait, l'inclinaison d'un chapeau, la courbe d'une nuque fixent des décennies, autant qu'ils enflamment sans fin l'imaginaire. On pense à David Lynch, auquel la Maison européenne de la photographie a offert une carte blanche, présentée actuellement dans le cadre de « *Small Stories* » : « *Il est quasiment impossible de ne pas voir une sorte d'histoire émerger d'une image fixe. Et ça, je trouve que c'est un phénomène magnifique.* »

Laurence Benaim

More than 40,000 new millionaires in the UK in 2014. A figure to flush the cheeks of Parisian haute couture, such is the extent to which the post-bling era is looking more and more like a new craving for exclusiveness for which haute couture is the finest ambassador. In the kingdom of a new nomad's land, Haute Couture in this week's appearances is precipitating that feeling of people blowing into town, always in a hurry and never there where expected, yet always dreaming of unique pieces, between Los Angeles and Moscow, London and Shanghai. When the mini-skirts of Giambattista Valli raise their flaps and bronze bracelets keep the ribbons from flying away, one such creature will be stopped in her tracks and emerge from the rest, equally elusive and demanding: "The new generation has greater awareness of their body", says the designer. What is the common link between the opalescent rustling of silk tulle and airy gowns by Chanel, and the simmering polka-dot muslin of Schiaparelli? Between "just the right line" sought by Bouchra Jarrar and the earthly paradise presented this evening by Valentino? Answer, the essence of today's fleetingness that Haute Couture distills into a pall of moving pastels, crystal feather furs (Bouchra Jarrar) and games of illusion in one breath of air. From the illusionary to the material, exhibitions and fine books seem to echo this desire for dream fantasy. When the movie Yves Saint Laurent by Jalil Lespert is topping the box-office listings and pending the release of Grace de Monaco by Olivier Dahan (March 19), icons are attracting ever greater interest. The Franck Horvat retrospective at the Hiltawsky gallery in Berlin, and shortly "Glossy Paper, a Century of Fashion Photography at Condé Nast" (at the Palais Galliera from March 1st) crystallize desires for which Haute Couture holds all the secrets. A portrait, the tilt of a hat, the curve of a neck fix the decades as much as they endlessly tickle the imaginary. A reminder of David Lynch to whom Maison Européenne has given carte blanche, currently presented in the framework of "Small Stories": "It is virtually impossible to not see a sort of short story emerge from a fixed image. And that, to me, is a wonderful phenomenon."

Laurence Benaim

UN PRÉSIDENT, UN JOUR

# LA HAUTE COUTURE PAR... RALPH TOLEDANO

PRÉSIDENT DE LA DIVISION MODE DE PUIG



Drapé papillon chez Jean Paul Gaultier, collection Gaultier Paris, Haute Couture, printemps-été 2014.

La Haute Couture est un élément fondamental de la mode française. C'est par elle que la mode s'est éveillée en France, là où elle s'est éveillée en Italie par l'industrie et aux États-Unis par le marketing. Il s'agit d'un label inestimable, promis à de nouveaux développements. D'une part, grâce à l'avènement d'une nouvelle clientèle en quête de différence, d'exclusivité, sensible à la perfection de la coupe, comme à celle du détail. De l'autre, grâce au travail visionnaire mené par Didier Grumbach à la Chambre Syndicale : il a non seulement réussi à pérenniser une tradition, il a fait accéder de nouveaux stylistes, ouvert le calendrier à la joaillerie, aux métiers d'art. Je tire un grand coup de chapeau à la maison Chanel, à son engagement pour l'artisanat à travers Paraffection. Oui, la Haute Couture est vivante, dans la mesure où elle est le laboratoire du prêt-à-porter. Elle correspond à un désir et à une réalité : chez Gaultier, le chiffre d'affaires de la Haute Couture a augmenté de 50% en un an. Pendant la préparation du défilé, nous faisons travailler, jusqu'à 130 personnes dans les ateliers. »

« Haute Couture is a fundamental element of French fashion. It was a wakeup call for fashion in France, for fashion in Italy working through industry, and in the United States through marketing. It is an invaluable label destined for further growth and expansion. On the one side, through the arrival of a new customer group looking for difference and exclusiveness, totally aware of the perfection of tailoring and of detail. On the other, thanks to the visionary work conducted by Didier Grumbach at the Chambre Syndicale: he has not only succeeded in perpetuating a tradition, he has also given access to new designers and opened the calendar to jewelry and the arts and crafts. I take my hat off to the house of Chanel, to its commitment to skilled craftsmanship through Paraffection. Yes, Haute Couture is alive and well inasmuch as it is the laboratory for ready-to-wear fashion. It reflects a desire and a reality: at Gaultier, revenue from Haute Couture has risen by 50% in one year. In the run-up to the show, we have up to 130 people employed in our workshops. »

SUR MESURE

## CHIFFRES CLÉS

250

Le nombre de km de fils pour une robe tissée dans l'atelier de Yiqing Yin entièrement composée de 50 morceaux surfilés. / The length, in kilometers, of thread used for a woven dress in the workshop of Yiqing Yin, composed entirely of 50 overcast pieces.

10

Le nombre de modèles réalisés par Lemarié pour Valentino. / The number of models created by Lemarié for Valentino.

0,6

La taille du crochet en mm, l'un des plus fins au monde, pour réaliser le papillon brodé sur une blouse d'organza Gaultier Paris. / The mm size of the crochet — one of the finest in the world — used to make the butterflies embroidered on an organza blouse by Gaultier Paris.

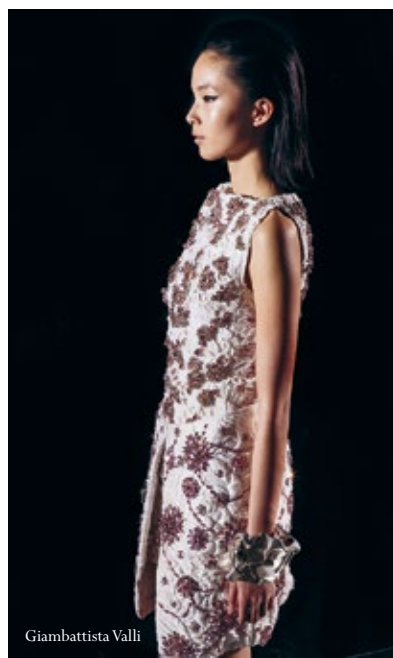
55

La taille, en cm, des 37 corsets de la maison Chanel, rebrodés chez Lesage. / The size in cm of the 37 corsets from the House of Chanel, re-embroidered by Lesage.

BACKSTAGE

# DANS L'ENCHANTEMENT DE LA VILLE LUMIÈRE

SOUS LA VERRIÈRE DU GRAND PALAIS, KARL LAGERFELD A PRÉSENTÉ UNE PRODIGIEUSE COLLECTION PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA LIBERTÉ, AVEC DES SILHOUETTES COMÈTES EN APESANTEUR... PHOTOS : STEFANO DE LUIGI



PODIUMS

## ONDES, REFLETS ET RÊVES DE CRISTAL

Elles descendent le grand escalier d'un pas alerte, bondissent, le cheveu ébouriffé, l'œil réhaussé d'un trait de lumière : les mannequins de Chanel semblent traversées par le souffle qui anime ces robes, tuniques irisées, boleros atmosphériques et jupes basculées portées sur des corsets plus légers que des bodys. Le ton est donné, dans la grâce et le mouvement, les irisations pastels des broderies de cristal, des ondées de paillettes changeantes, là où le charme passager fait écho à l'éternité d'une allure sublimée par Karl Lagerfeld. Paris vit au rythme de ces songes incarnés. Au Lycée Henri IV, Giambattista Valli a fait jaillir un merveilleux bouquet de jeunes filles en fleurs, dont les petits manteaux rebrodés de bleuets ou de branches de cerisiers évoquent le bel aujourd'hui, et le revêlent coloriste d'une nouvelle café society. Avec des princesses que rien n'engonce, et auxquelles tout sourit, pour tapis rouge, dance floor, et minuits en mini faille de soie criblé de cristaux.

L.B.

They jauntily strode down the large stairway with ruffled hair and eyes sparkling with a smear of light: the models from Chanel looked as if there was wind blowing and stirring these gowns, opalescent tunics, airy boleros and ruffled skirts worn over corsets that are lighter than bodysuits. The tone was set in grace and movement with the pastel iridescence of crystal embroideries, waves of chameleonic sequins, where transitory charm echoed the ageless presence of a sublime look styled by Karl Lagerfeld. Paris lives to the rhythm of these incarnate dreams. At the Lycée Henri IV, Giambattista Valli threw up a wonderful bouquet of girls in flowers, whose little coats embroidered with cornflowers or cherry branches were evocative of today's beauty and showed the designer to be a color artist worthy of a new café society. One with princesses that nothing can hold back, on whom everything smiles with their red carpets, dance floors and midnights in silk mini faille riddled with crystals.

L.B.



www.dior.com - 01 40 73 73 73



# Dior

# ELIE SAAB PROMESSE DE PRINTEMPS



Dans les salons de couture d'Elie Saab, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, deux robes longues brodées de paillettes et de fil de soie, collection couture, printemps-été 2014.



© Stefano De Luigi / DR

Celui qui vient d'inaugurer sa huitième boutique dans le monde, à Hongkong, et sort ce printemps une nouvelle Eau Couture, présente aujourd'hui, au Théâtre national de Chaillot, sa vingt-septième collection de couture. Ses robes, entièrement brodées de pétales de soie dans son atelier, sont autant de vœux de beauté renouvelés.

The designer, who has recently opened his eighth store worldwide in Hongkong prior to the launch this spring of a new "Eau Couture", is today presenting his 27th couture collection at the Théâtre National de Chaillot. His gowns, entirely embroidered with silk petals in his workshop, are a dedication to beauty.

## ROBES DE PÉTALES

« Les premières inspirations de cette collection me sont venues des peintures de Lawrence Alma-Tadema, montrées récemment au musée Jacquemart-André dans l'exposition « Désirs et volupté à l'époque victorienne ». L'un de ces tableaux s'appelle *Promesse de printemps*. J'ai aimé cette redécouverte de peintres anciens, cette vision de la femme sublimée, recouverte de pétales de fleurs et de couleurs. Rose poudré, jasmin, lavande, lilas... La féminité n'est pas monochrome. »

## FEMME ÉTERNELLE

« Je suis un admirateur éperdu de la beauté féminine. Le défi est de montrer la sensualité d'une femme mais d'une façon plus fragile et respectueuse. Il s'agit de suggérer plutôt que de montrer, par la subtilité d'une dentelle, la sensualité d'un tulle transparent, la légèreté d'une mousseline, plutôt que par un simple décolleté ou une jupe fendue sur la cuisse. Nous avons conçu des robes en tulle transparent, mais entièrement brodées de fils de soie, en forme de pétales, de feuilles et de tiges, puis rebrodées encore, avec des paillettes mates ou brillantes, pour créer du relief. Le dessin, l'imprimé se créent au fil de la broderie. »

## LE DÉFI COUTURE

« En couture, le challenge est permanent : c'est ma responsabilité ainsi que le cœur de mon métier. J'aime présenter mes collections à Paris, mon deuxième pays, qui est aussi pour moi le cœur mondial de la mode. Dans mon atelier, 60 à 100 personnes travaillent en permanence, toute l'année. Je conçois la couture comme on le faisait à l'époque, en pensant à mes clientes et à leurs attentes, en ne leur proposant que des tenues "portables", mais chaque fois renouvelées, grâce aux couleurs, aux matières, aux broderies. Le travail de drapé peut prendre autant de temps pour une "simple" robe plissée que pour une robe brodée. La maison évolue en même temps que sa clientèle. »

Propos recueillis par K.P.

## GOWNS OF PETALS

"The initial inspirations for this collection came from the paintings by Lawrence Alma-Tadema, recently shown to me at the Musée Jacquemart-André and the exhibition "Désirs et Volupté, Victorian Masterpieces". One of the paintings is called "Promise of Spring". I love re-discovering old painters, that vision of sublime woman covered in flower petals and colors. Powdery pink, jasmine, lavender and lilac... Femininity is not black and white."

## ETERNAL WOMAN

"I am a hopeless admirer of feminine beauty. The challenge is to show a woman's sensuality but in a more fragile and respectful way. It is all about suggesting rather than showing, through the subtlety of lace, the sensuality of transparent tulle, the lightness of muslin, rather than a simple décolletage or a skirt slit along the thigh. We have designed gowns in transparent tulle but totally embroidered with silk thread, in the form of petals, leaves and twigs, then re-embroidered with matte or shiny sequins to create relief. The design and print take shape with the embroidery."

## THE COUTURE CHALLENGE

"In couture, the challenge is non-stop: it is my responsibility and the core of my craft. I love to present my collections in Paris, my second country, and to me the brains behind fashion for the whole world. In my Beirut workshop, 60 to 100 people are permanently employed all year round. I design couture like they used to, thinking of my customers and their wants and needs, offering only outfits that are "wearable". But always new through the colors, materials and embroidery. With a "simple" pleated gown, work on the drape can take just as long as for an embroidered gown. The house evolves at the same time as its customers."

Interviewed by K.P.

## CLOSE-UP

# CRYSTAL LIGHT

Plus de 60 000 pierres brodées par Alexandre Vauthier, un mois et demi de travail pour réaliser le corset lumière imaginé par Serkan Cura: Swarovski est plus que jamais à l'honneur pendant la semaine de la Haute Couture, parant également de cristaux irisés les créations d'Alexis Mabille et de Yiqing Yin. / More than 60,000 stones embroidered by Alexandre Vauthier, one month and a half of work for a glowing corset by Serkan Cura: Swarovski is more present than ever during this Couture week, also enlightening Alexis Mabille and Yiqing Yin's creations with iridescent crystals.



Détail d'une robe de jersey brodée de cristaux. Swarovski, Alexis Mabille, Haute Couture printemps-été 2014.

INTERVIEW

# FOUS D'ELSA



© Courtesy Condit Nast / Horst Estate

Ci-dessus, Horst P. Horst, Elsa Schiaparelli, Paris, 1936. Ci-contre, une veste style matador en laine rose, printemps-été 1940.



© Christie's Images Ltd 2014

La collection personnelle d'Elsa Schiaparelli est un trésor d'objets d'art appartenant à sa petite-fille Marisa Berenson. Une vente exceptionnelle est organisée par Christie's ce jeudi. 180 lots d'une collection axée sur la mode, les beaux-arts et les arts décoratifs révèlent l'extrême sensibilité et l'inspiration de la créatrice. En vedette, un lampadaire en bronze signé Giacometti et dix portraits de Man Ray. « C'est un héritage extraordinaire et fascinant, explique Marisa Berenson. Les objets personnels de ma grand-mère vont inspirer les générations ».

Elsa Schiaparelli's personal collection is a treasure made of artefacts, now belonging to her grand daughter, actress Marisa Berenson. An exceptional auction is organised by Christie's this Thursday. 180 pieces about fashion, art and decorative arts reveal Schiaparelli's sensitivity as well as her inspiration. Under the spotlight, a bronze lamp by Giacometti and ten portraits by Man Ray. "It is an amazing and fascinating legacy, Marisa Berenson explains. My grandmother's personal objects will inspire many generations."

Exposition ce jour jusqu'à 18h, vente ce jeudi 23 janvier à 17h00 chez Christie's, 9 avenue Matignon, Paris 8<sup>e</sup>. Rens. sur [www.christies.com](http://www.christies.com)

UN JOUR, UNE ŒUVRE / MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

# DANS L'ŒIL DE... JULIEN FOURNIÉ



© musée d'Art moderne / Roger-Viollet / ADAGP, Paris 2013

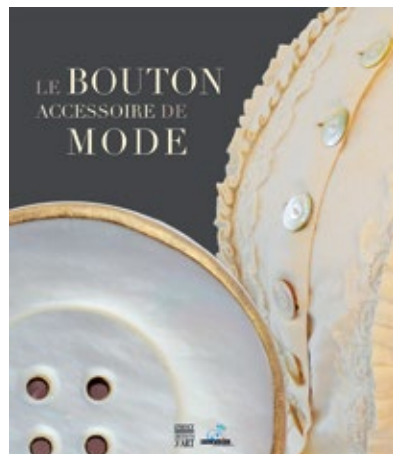
Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, 11 avenue du Président-Wilson, Paris 16<sup>e</sup> [www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

L'impression de grande sérénité permet de laisser libre cours à la rêverie. Le personnage absorbé par ses pensées médite. Nonchalante aristocratie, superbe lassitude, éternelle fin de siècle, mélancolique distinction... La toilette "floue" en fil de soie et d'argent est prête à glisser, elle réfléchit la lumière ténue. Julien Fournié, dont la dixième collection de couture est présentée aujourd'hui à l'hôtel Marcel Dassault, commente un portrait de Kees Van Dongen, qui fait partie des collections permanentes du musée d'Art moderne de la ville de Paris.

The impression of immense serenity sets the mind dreamily wandering. The character, absorbed by thoughts, meditates. Nonchalant aristocracy, superb lassitude, eternal turn of the century, melancholic distinction... The "soft-focus" toilette in silk and silver thread is ready to slide, reflecting the tenuous light. A comment by Julien Fournié, whose tenth couture collection was presented yesterday at the Hôtel Marcel Dassault, on a portrait by Kees Van Dongen, part of the permanent collections at the Musée d'Art Moderne.

UN JOUR, UN LIVRE / GALIGNANI

# BOUTONS JOYAUX



© DR

C'est un joyau d'orfèvrerie, décoré d'émail ou d'arabesques gravées, ciselé, taillé en facettes, enrichi de diamants et de perles. Il est subtil, on le touche sans même y penser. Le bouton, un accessoire couture ! / A gem of craftsmanship, decorated with enamel or engraved arabesques, chiseled, faceted, or enhanced with diamonds and pearls. They are subtle and you touch them without thinking. Buttons, a couture accessory...

Le Bouton, accessoire de mode, sous la direction de Geoffrey Martinache, Somogy Éditions, 104 p. Librairie Galignani, 224 rue de Rivoli, Paris 1<sup>er</sup> [www.galignani.com](http://www.galignani.com)

ÉVÈNEMENT / VENTE AUX ENCHÈRES

PARIS PENDANT LA SEMAINE DE LA COUTURE

## L'EXPOSITION

### Erwin Blumenfeld

Plus de 300 œuvres et documents datant de la fin des années 1910 jusqu'aux années 1960. Dessins, photographies et collages jalonnent un parcours exceptionnel, en quête du mystère de la réalité.

Over 300 works and documents from the end of 1910 to 1960. Drawings, photos and collages that line an incredible career, from mystery to reality.

## LA GALERIE

### Juan Manuel Castro Prieto

Une maîtrise de la lumière prodigieuse, un regard personnel et une démarche introspective puissante. Une atmosphère étrange, sensuelle, parfois cauchemardesque pour un photographe singulier.

Incredible control over light, a personal perspective and a powerful introspective approach. A strange, sensual and sometimes nightmarish atmosphere for a peerless photographer.

## LE DÉJEUNER

### Le Café Ruc

Face à la Comédie-Française, cette brasserie moderne, mise en scène par Jacques Garcia, propose une nouvelle carte haut de gamme. On succombe pour le filet de bar snacké aux asperges.

Opposite the Comédie-Française, this modern brasserie staged-managed by Jacques Garcia features a new high-end menu. Hard to say no to the fillet of sea bass with asparagus.

## LE SALON

### Christophe Robin

Christophe Robin a choisi d'installer son atelier de couleurs au premier étage de l'hôtel Le Meurice. On y découvrira sa gamme de produits dont le scrub lavant purifiant au sel marin à l'effet antistress et detox.

Christophe Robin elected to set up his color workshop on the first floor of the Hotel Meurice. You will find his range of products, including the purifying wash scrub with sea-salt giving an anti-stress and detox effect.

## LE BAR

### Le Café Français

Plein phare sur le Génie de la Bastille, une vue à près de 360°, un écran bleu et or, tout en miroirs et marbres, imaginé par India Mahdavi. Les barman sont avisés, le champagne et les cocktails servis frappés.

Spotlight on the "genie" at the top of the Bastille column, an all-round view and a blue and gold décor full of mirrors and marble designed by India Mahdavi. The barman know their stuff and champagne and cocktails are served chilled.

## LA NUIT

### Four Seasons George V Paris

À deux pas des Champs-Élysées, les Four Seasons George V offre une expérience exclusive : le marché du chef, permettant à ses clients de faire le marché avec le chef étoilé Eric Briffard.

A stone's throw from the Champs Elysees, the Four Seasons George V features an exclusive experience: "le marché du Chef", where Eric Briffard gives patrons the chance to shop for food with a star-rated master chef.

# HAUTE

COUTURE • JOAILLERIE • MÉTIERS D'ART • CULTURE

Haute est édité par la Chambre Syndicale de la Haute Couture. Haute is published by the Chambre Syndicale de la Haute Couture. [www.modeaparis.com](http://www.modeaparis.com)  
Directrice éditoriale / Editor : Laurence Benaim  
Coordinatrice éditoriale / Coordination editor : Karine Porret  
Design : Grégoire Bélot  
Maquette / Layout : Nathanaël Day  
Secrétariat de rédaction / Copy editor : Christophe Manon  
Production : Laurence Simon  
Administration : Émilie Du-Va  
Rédaction : Stéphanie des Horts, Jean Privé  
Impression / Printed : Point 44, France, 2014  
Tous droits réservés / All Rights reserved

© Courtesy of Modernism Inc., San Francisco / The Estate of Erwin Blumenfeld / Juan Manuel Castro Prieto / Gabriele VU / Mathieu Sibiang / Marianne Haas

HERMÈS

# {NOTES DE COULEURS}



© Kai Juncemann



À Pierre-Bénite, les ateliers d'ennoblissement des tissus Hermès. Un seul carré de soie peut contenir jusqu'à 99 coloris.

D'abord, l'œil. Mille et un tableaux de soie, et autant d'histoires réinventées, de traités de la couleur sublimée. L'oreille ensuite : le frottement sourd de l'étoffe, son bruissement particulier. Le toucher enfin, le froissement du tissu sur le plat de la main, sa douceur un peu raide autour du cou, fraîche ou chaude suivant les saisons... Il peut être baptisé Folie du Ciel, Cercle et Carré, Plumes dans le Vent ou Jardins d'Andalousie. Chaque année, depuis sa création par Robert Dumas en 1937, le carré de soie Hermès se fait création pure ou hommage à la couleur, imaginé d'après le thème principal de la maison, illustré d'après les dessins d'Henri d'Origny, les photographies d'Édouard Boubat ou les œuvres d'artistes comme Joseph Albers. Plus de 1 500 modèles différents ont été créés jusqu'à présent. Tour à tour tissée, assouplie, adoucie, avant d'être froissée, torsadée, roulée ou plissée, la soie Hermès est aujourd'hui presque intégralement fabriquée en France. Sur le site de Pierre-Bénite, à côté de Lyon, on parle même d'«ennoblissement des tissus», un savoir-faire dont seuls les artisans de la maison Hermès connaissent le secret immuable, et dont chaque détail compte absolument, selon une exigence et un rituel repoussant sans cesse les limites de la technique. Un seul papillon produit 300 vers à soie et 450 kilomètres de fil. On raconte encore qu'une jeune impératrice, plus de 2000 ans avant notre ère, aurait tenté d'extraire de sa tasse de thé un cocon tombé d'un mûrier. Elle en aurait déroulé un fil interminable, à la finesse extrême. Un graveur réalise ensuite des cadres tendus de gazes, sur lesquels sont alors déposés les calques, un par nuance. À partir des quarante couleurs originelles, 75 000 tons différents peuvent être obtenus, comme autant de vibrations, de notes de musiques. Des partitions infinies se développent alors, composées de chiffres et de codes par les techniciens Hermès. Un seul carré de soie peut contenir quarante-neuf coloris. Il faut près de six mois pour décomposer une image originale en autant de motifs qu'il y a de couleurs. Quarante-neuf cadres, donc, reconstituent le paysage choisi, la scène bucolique, la composition, qu'elle soit abstraite ou figurative, avant le lavage, le séchage, la finition à la main, l'installation enfin du modèle dans son célèbre écrin orange, si convoité... **Karine Porret**

First comes the eye. Thousands of silk paintings, all reinvented stories and enhanced treatments of color. Then the ear. The muted rubbing of fabric, that special rustling noise. And finally the touch. The way the fabric lightly grazes the palm of the hand, a slightly stiff softness around the neck, cool or warm depending on the season. The names vary: "Sky Folie", "Circle and Square", "Feathers in the Wind" or "Gardens of Andalusia". Each year, since it was first created by Robert Dumas in 1937, the Hermès silk "carré" (meaning square scarf) has been a picture of sheer creativity or a tribute to color, imagined after the main theme of the House, illustrated from the drawings of Henri d'Origny, the photographs of Édouard Boubat, or the works of artists like Joseph Albers. More than 1,500 different "carrés" have been created to date. They are woven, softened then creased, twisted, rolled or pleated... These days, Hermès silk is almost 100% made in France. At the site of Pierre-Bénite next to the city of Lyon, they even talk about the "ennoblement of fabrics", savoir-faire for which only the artisans from the House of Hermès have the immutable secret, where every detail counts according to an exacting standard and ritual that incessantly pushes back the boundaries of technique. A single butterfly produces 300 silkworms and 450 kilometers of thread. They still talk about a young empress, who lived more than 2000 years BC. She is said to have tried to extract from her tea-cup a cocoon that fell from a mulberry tree, only to unwind an endless thread of extreme finesse. Back to today, an engraver makes taut frames of gauze on which are placed the tracing layers, one for each color shade. From the original forty colors, they can obtain 75,000 different tones, like a range of vibrations or musical notes. An infinite number of interpretations are developed, composed of digits and codes by Hermès technicians. A single silk carré can contain forty-nine color shades. It takes almost six months to decompose an original image into as many patterns as there are colors. So forty-nine frames which recreate the selected landscape, the pastoral scene or other composition, whether abstract or figurative, before being washed, dried, hand-finished and then finally placed inside the famous and so very desirable orange square frame... **Karine Porret**

«Hermès, savoir-faire textile», présentation le jeudi 23 et le vendredi 24 janvier 2014 à la galerie Joseph, Paris 3<sup>e</sup>.

www.hermes.com